

PO30

Octocrylène : le point sur les déclarations au REVIDAL

M. Avenel-Audran ⁽¹⁾, H. Dutartre H ⁽²⁾, C. Comte ⁽³⁾, C. Bernier C ⁽²⁾, MC. Ferrier-Lebouëdec ⁽⁴⁾, L. Benkalfate ⁽⁵⁾, M. Michel ⁽⁶⁾, M. Vigan ⁽⁷⁾, JL.Bourrain ⁽¹⁾, A. Outtas ⁽⁹⁾, L. Martin ⁽¹⁾, JL Peyron ⁽³⁾
Services de Dermatologie ¹ CHU Angers, ² CHU Nantes ³ CHU Montpellier, ⁴ CHU Clermont-Ferrand, ⁵ CHU Rennes, ⁶ CHU Caen, ⁷ CHU Besançon ⁸ CHU Grenoble, ⁹ Cabinet de Dermatologie, Montluçon.

L'octocrylène (OC) est un filtre UV introduit dans les produits de protection solaire (PPS) il y a une dizaine d'années quand l'utilisation de l'oxybenzone a été limitée. Apparenté aux cinnamates, il a un large spectre d'action et est aussi stabilisateur d'autres filtres. De ce fait, il est de plus en plus utilisé dans les PPS. Les premiers cas de (photo)allergie de contact [(P)ACD] ont été rapportés par les Lillois en 2003 ⁽¹⁾ et suivis par 4 autres en 2005 et 2006 ⁽²⁻³⁾. Depuis 2007, après 3 nouveaux cas à Angers ⁽⁴⁾, plusieurs autres ont été notifiés au REVIDAL/GERDA ⁽⁵⁾ et nous avons réuni à ce jour 30 cas. Les patients se répartissent en 3 groupes, groupe A (6 enfants) présentant une ACD à un PPS, groupe B (15 adultes) avec une histoire de (P)ACD à un PPS, groupe C (8 adultes) avec une histoire de PACD au kétoprofène (KP), dont un seul a des PT et PPT négatifs à l'OC.

	Résultats des patch et photopatch tests						
	H/F	Age moyen	PPS utilisé		octocrylène		kétoprofène
			PT	PPT	PT	PPT	PPT
A : 6 enfants	2/4	7 (2-11)	5/5	-	6/6	-	-
B : 16 adultes	6/10	35 (18-58)	3/13	8/10	5/16	13/13	11/12
C : 9 adultes	6/3	46 (29-72)	-	-	1/9	8/9	9/9

Ces cas, ainsi que ceux précédemment publiés, permettent de confirmer certains faits caractéristiques relevés antérieurement ⁽⁴⁾ :

- la différence entre les enfants, parfois très jeunes, qui font une ACD aiguë et les adultes qui présentent beaucoup plus souvent une PACD. De plus, l'OC apparaît comme le premier filtre solaire responsable d'autant d'eczémas de contact chez l'enfant.
- L'association très fréquente chez les adultes avec une histoire de PACD au kétoprofène.
- La très grande fréquence des PPT positifs à l'OC chez les patients photoallergiques au KP, comme récemment publié ⁽⁶⁻⁸⁾. Dans ces cas, le PPT positif à l'OC n'est souvent pas pertinent.

Ces constatations et les recommandations qui en découlent nous paraissent importantes à faire connaître tant aux médecins qu'aux patients. Il nous paraît préférable de revenir à l'utilisation des écrans minéraux chez l'enfant et de les privilégier aussi pour les sujets photoallergiques au KP, chez qui l'OC doit être ajouté à la liste d'éviction comportant déjà, pour ce qui est des PPS, oxybenzone et dérivés des parfums.

Références

- 1- Carrotte-Lefebvre I, Bonnevalle A, Segard M, Delaporte E, Thomas P. Contact allergy to octocrylene Contact Dermatitis 2003;48:46-7.
- 2- Madan V, Heck MH. Contact allergy from octocrylene in sunscreen with recurrence from passive transfer of a cosmetic Contact Dermatitis 2005;53:241-2.
- 3- Delplace D, Blondeel A. Octocrylene: really non allergenic? Contact Dermatitis 2006;54: 295.
- 4- Avenel-Audran M. L'octocrylène : un photoallergène émergent ? Ann Dermatol Venereol 2007;134:7S273
- 5- Vigan M. REVIDAL-GERDA : organisation et collaboration avec la pharmacovigilance. Therapie 2002;57:263-4.
- 6- Devleeschouwer V, Roelandts R, Garmyn M, Goossens A. Allergic and photoallergic contact dermatitis from ketoprofen: results of (photo)patch testing and follow-up of 42 patients. Contact Dermatitis 2008;58:159-66.
- 7- Bonnevalle A, Thomas P. Réactions croisées entre le kétoprofène et l'octocrylène. Nouv Dermatol 2008;27 suppl 5:64.
- 8- Pigatto PD, Guzzi G, Schena D, *et al.* Photopatch tests: an Italian multicentre study from 2004 to 2006. Contact Dermatitis 2008;59:103-8.